

A. ROUHBAKHSHAN
Anahid HEMPARTIAN

Bibliographie

1. Livres récents

A. Aux Presses Universitaires d'Iran

- 'AYN al-QUZĀT-e HAMADĀNĪ, *Zubdat al-Ḥaqāyiq*, trad. en persan par Aḥmad Tadayyon, 1379/2000, XIV+112 p. (double), index.

Né à Hamadān en 492/1098 dans une famille d'érudits, 'Ayn al-Quzāt se révéla un savant précoce puisqu'il prit la plume dès l'âge de 14 ans pour laisser aux générations futures de précieux ouvrages aussi bien en arabe qu'en persan. La gnose, la philosophie et la théologie présentaient un champ d'action digne de ce penseur, pour qu'il y puise les thèmes de ses œuvres, écrites dans un style élégant. Sa mort prématurée en 524/1130 mit un point final à une vie mouvementée mais fructueuse. La *Zubdat al-Ḥaqāyiq* (L'éventail des vérités), un des sommets de l'œuvre de 'Ayn al Quzāt, présente avec clarté les idées mystiques, philosophiques et théologiques de son auteur. La traduction persane de ce livre initie donc un plus large public à la pensée de cette figure éminente du paysage intellectuel de l'Iran.

- DĀDVAR, Elmīrā. *Initiation à la négritude* (Anthologie), 1379/2000, 140 p., biblio.

Le Paris des années 30 fut témoin de la naissance d'un terme nouveau

dans le lexique littéraire: négritude. Éloquent et fort, ce néologisme manifestait le souhait d'un groupe de jeunes étudiants africains et antillais de conforter sur la scène mondiale la place qui revenait de droit à la culture et la civilisation du continent noir. La négritude, cet "ensemble des valeurs culturelles de l'Afrique" comme l'a définie Léopold Sédar Senghor, cristallise une littérature qui est le récit de la "reconnaissance du fait d'être noir et l'acceptation de ce fait", pour reprendre les termes d'Aimé Césaire.

Toute une lignée de poètes et d'écrivains suivirent ce courant et dès lors, ils se présentèrent à travers leurs œuvres comme les porte-parole de l'homme noir qui, émancipé du statut du "citoyen de seconde classe", cherche à raffermir son identité.

Mme Elmīrā Dādvār, soucieuse de faire connaître ce mouvement aux étudiants de langue et littérature françaises, a réuni des extraits de texte dans le présent manuel.

Grâce à ses soins, cette anthologie, répartie en quatre chapitres, initie le lecteur aux différentes étapes qu'a vécues la négritude ainsi qu'à ses figures éminentes. Des questions posées judicieusement à la fin de chaque texte aide l'étudiant à mieux réfléchir sur le sujet et en dégager les idées principales.

- *Fehrest-e touṣṣīfī-ye ketāb-hā-ye Markaz-e Našr-e Dānešgāhī: Sciences humaines*, été 2001, 142 p., grand format.

Le "Catalogue descriptif des publications en sciences humaines des PUI" a enfin paru par les soins de Omīd Ṭabībzādeh, Aḥmad Mojānī et Mme Šahrnāz-e 'Etemādī.

Il s'agit d'un tour d'horizon de plus de trois cents titres publiés par les PUI durant ses 22 années d'existence. Classé en dix rubriques, cet inventaire fournit un outil de travail bien utile aux chercheurs.

- JAHĀN-PANĀHĪ, Sīmīn-dox. *Eštebāhāt-e fārsī-zabānān dar yādgīrī-ye neẓam-e āvāyī-ye zabān-e farānse va rāh-hā-ye taṣṣīḥ-e ān-hā*, 1379/2000, VIII+87 p.

Le titre en dit assez sur le thème traité dans cet ouvrage. Le système phonétique français est, à l'origine de nombreux problèmes de prononciation des persanophones qui s'appliquent à parler la langue de Racine. Soucieuse d'élucider cette question, S. Jahān-Panāhī la présente ainsi dans une note en français insérée au début du livre: «Nous essaierons de relever les différences "majeures" du système vocalique du persan et celui du français qui posent des problèmes d'interférence non négligeables chez les persanophones adultes apprenant le français. Nous présenterons ensuite pour chaque problème (erreur) les techniques de correction...».

- MAJĪD-ZĀDEH, Yūsof. *Tārīx va tamaddon-e Beyn al-Nahreyyn*. Vol. II, *Tārīx-e farhangī-ejtemā'ī/Ancient Mesopotamia: History and Civilization*. vol II, *Socio-Cultural History*, hiver 1379/2001, XIV+500 p., grand format.

Voici une intéressante étude détaillée, sur l'histoire socio-culturelle de la Mésopotamie. Pour en donner une image plus nette, nous évoquons les différents thèmes traités dans les quatre chapitres:

1) L'histoire ancienne de la Mésopotamie: les villes de Babylonie à l'époque sumérienne; la troisième dynastie d'Ur; les différentes périodes de l'ancienne, moyenne et nouvelle Babylonie: société, économie, littérature.

2) Culture et civilisation assyriennes: les périodes de l'Assyrie ancienne et moyenne; l'empire assyrien.

3) Culture et civilisation de la Mésopotamie; finance et économie; les grandes institutions; la cité; l'urbanisme; la religion; la magie; la médecine; l'artisanat.

4) Textes: les mythes et les contes épiques de Sumer et d'Akkad; textes sur le droit, les prières et invocations.

Une impressionnante bibliographie en une vingtaine de pages et un index des noms propres aident le lecteur à trouver son chemin dans cette Mésopotamie perdue dans un passé si lointain.

- *Majmū'e-ye maqālāt-e noxostīn ham-andīšī-ye masā'el-e vāže-gozīnī va eṣṭelāh-šenāsī*, en collaboration avec l'Académie iranienne de langue et littérature ALLP., printemps 1380/2001, 559 p.

A cette ère d'implosion technologique, les langues sont quotidiennement bombardées de termes tout neufs qui ne cessent de surgir; surtout dans le domaine des sciences. Prise d'assaut, linguistes, étymologues... doivent mener une lutte sans merci contre ce phénomène qu'est le néologisme. C'est dans ce but que le premier séminaire consacré au néologisme et à la terminologie a eu lieu du 27 au 29 février 2000, à Téhéran sous l'égide de l'Académie Iranienne de langue et littérature. M. Gh. Ḥadād 'Ādel assumait la présidence du séminaire qui a comporté 27 communications scientifiques et 10 rapports de travail. Quelques milliers de termes persans nouvellement créés par rapport à leurs équivalents étrangers sont le fruit de ce travail de recherche.

- ŠĀDEQĪ, 'Alī-Ašraf. *Negāhī be gūyeš-nāme-hā-ye īrānī*, en collaboration avec l'ALLP., hiver 1379/2001, 161 p.

Le premier séminaire de dialectologie iranienne, tenu en avril 2001 à Téhéran offrait une bonne occasion pour la publication des ouvrages axés sur ce thème. Le livre présenté réunit 25 comptes rendus élaborés par 'Alī-Ašraf Šādeqī, Professeur de linguistique générale à l'Université

de Téhéran et membre perpétuel de l'Académie iranienne. Il les a publiés durant ces deux dernières décennies dans le semestriel *Zabān-šenāsi* qu'il dirige. L'ouvrage donne ainsi un aperçu global de la dialectologie en Iran.

B. Editeurs divers

Généralités

- HĀSEMĪ-MĪNĀBĀD, Ḥasan. *Vāže-nāme-ye nosxe-šenāsi va ketāb-pardāzi/Vocabulary of Codicology and Book Crafts*, Téhéran, Bibliothèque du Majles (Parlement), hiver 1379/2001, 151+100 p.

Ce dictionnaire persan-anglais/anglais-persan réunit, pour la première fois, plus de cinq mille termes techniques de codicologie des manuscrits et des arts de décoration du livre, tels que l'enluminure, la calligraphie, la reliure...

Spécialiste en la matière, Ḥ. Hāsemī-Mīnābād propose aux chercheurs un travail d'un déniabable intérêt.

- MĀYEL-e HERAVĪ, Najīb. *Tārīx-e nosxe-pardāzi va taṣṣūḥ-e enteḡādi-ye nosxe-hā-ye xatī/History of Islamic Codicology*, Téhéran, Bibliothèque du Majles (Parlement), printemps 1380/2001, 672 p.

“L'histoire de la codicologie islamique” est une nouvelle approche aux précieux manuscrits anciens du monde musulman. En fait, à la lumière de la codicologie, l'auteur aborde en 14 chapitres divers aspects de la codicologie islamique. Il y évoque les centres où toute une foule de scribes et de copistes se penchaient des jours entiers sur leur travail méticuleux. Il s'appuie essentiellement sur l'ensemble des techniques mises en œuvre dans la fabrication des manuscrits, les matériaux nécessaires ainsi que les arts décoratifs destinés à les embellir.

- RĀZĪ, Farīdeh. *Ketābšenāsi-ye Xerad va andīše-ye Iran-e bāstān dar farhang-e ġarb/[A] Bibliography of Ancient Iranian Wisdom in the Western World.*, Téhéran, Centre pour les études culturelles internationales, hiver 1379/2001, 161+IX p.

L'ouvrage constitue une sélection bibliographique des études occidentales consacrées à l'influence qu'a exercé la notion d'“intellect” en Iran ancien sur la culture de l'Occident. A travers cinq chapitres (Généralité, l'Iran et la Grèce, l'Iran et le judaïsme, l'Iran et Rome, l'Iran et le christianisme), l'auteur établit une liste étendue des travaux réalisés en allemand, anglais et français sur ce thème.

Nous devons déjà à F. Rāzī une *Bibliographie de Mani* (en différentes langues européennes, Téhéran, PUI, 1993), travail aussi intéressant que celui-ci.

- SĀDEQĪ, 'Alī Ašraf (éd.). *Yād-nāme-ye doktor Aḥmad Taffazzolī/Taffazzolī mémorial Volume*, Téhéran, Sokhan, hiver 1379/2001, 298+77 p. (en persan, en anglais et en français).

La disparition prématurée du professeur Aḥmad Taffazzolī, est une perte irréparable pour les recherches d'iranologie. Voici ce qu'en dit le professeur Lazard dans son article inséré dans le présent ouvrage: «Elle prive la cohorte des savants persans qui s'adonnent à l'étude de la civilisation de leur pays d'un de ses plus brillants représentants et d'un de ses membres les plus estimables à tous égards».

Né le 7 décembre 1937 à Ispahan, Aḥmad Taffazzolī est décédé à Téhéran le 14 janvier 1997. Formé à Téhéran, Londres et Paris, il s'est rapidement imposé par ses travaux comme le meilleur spécialiste de l'Iran ancien dans son pays. Professeur à l'Université de Téhéran à partir de 1970, Vice-président de l'Académie Iranienne de langue et littérature persanes, il a publié, en persan, une traduction et un glossaire du *Menog-i Xrad* (1969), un livre sur *La légende de Zoroastre* et une *Histoire de la littérature pré-islamique de l'Iran* (1997). En collaboration avec Ph. Gignoux, il a donné une édition critique de l'*Anthologie de Zadspram* (Cahier 13 de *Studia Iranica*, 1993). Il est l'auteur de nombreux articles de lexicographie pahlavie et philologie iranienne.

En mémoire de ce grand savant, le professeur 'Alī-Ašraf Sādeqī a eu l'initiative de collecter et de publier dans un volume différents articles sur l'iranologie. Le livre réunit 22 articles en persan et 12 autres en anglais et en français rédigés par d'éminents chercheurs qui y exposent leurs plus récentes études menées dans ce domaine. A titre d'exemple citons les articles suivants:

- Amūzḡār, Žāleh, «Aḥmad Taffazzolī, une âme noble, un savant renommé».
- Āzarnūsh Āzartāsh, «Les termes persans dans *Hekāyāt Abel-Qāsem Baḡdādī*».
- Amūzḡār Žāleh, «La genèse et la fin du monde».
- Borjān, Habīb et Moḥammadī, Maryam, «Le cheval dans l'histoire et la culture des ethnies iraniennes du nord».
- Pourjavady Našrollāh, «L'authenticité de *Šad Meydān* de Kh^vājeh Abdollāh Anšārī».
- Sa'īdī, Alī Ašḡar, «Eugène Flandin et l'Iran».
- Šahbāzī, Šahpūr, «La parenté irano-grecque».
- de Blois François, «The Turfan Fragment M 28 I».
- Emmerick, Ronald E., «Mount Alborz in Khotanese?».
- Gignoux, Philippe, «La composition de *Dēnkard* et le contenu du Livre V».

- Russel, James R., «The Šaraf-nāme and Armenia: Some Mythological themes».
- Sims-Williams Nicholas, «Middle Persian *padisāy* and Old Persian *vašnā*».

• ŠARĪFĪ, Hādī, *Ganjīne-hā-ye dastnevīs-hā-ye eslāmī dar Iran/World Survey of Islamic Manuscripts (Section of Iran)*, trad. par Rahīmī-ye Rīse, Téhéran, Bibliothèque du Majles (Parlement), hiver 1379/2001, 144 p.

Il s'agit de la traduction d'un chapitre sur l'Iran de *World Survey of Islamic Manuscripts* (Londres, Al-Furqān, 1992-4), rédigé par Geoffrey Roper. Cet ouvrage nous donne de précieux renseignements sur les manuscrits conservés dans diverses villes iraniennes. Alphabétiquement classées, quelques 286 bibliothèques ont été recensées et présentées d'une manière sommaire mais précise.

Langue et littérature persanes

• AMĪRĪ, Kīyūmart. *Zabān-e fārsī dar Armanestān*, Téhéran, Conseil pour la propagation de la langue persane, été 1379/2000, 346 p.

“La langue persane en Arménie”, premier ouvrage dans son genre, comprend sept chapitres. Les trois premiers sont consacrés aux relations irano-arméniennes à travers différentes périodes historiques, de la plus haute antiquité jusqu'à l'avènement du christianisme en Arménie, de l'époque islamique à la fin du règne safavide et de Nāder Chah à nos jours. Les Arméniens iranologues, les centres d'études iraniennes et d'enseignement de la langue persane en Arménie, le bilan de l'iranologie en Arménie et les rapports culturels des deux pays après l'indépendance de l'Arménie constituent les thèmes des autres chapitres du livre qui se clôt sur un long index d'une cinquantaine de pages.

• BAHĀR, M. Taqī Malekoššo'arā. *Tarjome-ye čand matn-e pahlavī*, (Traduction de quelques textes pahlavī-s), par les soins de Moḥammad Golbon, Téhéran, Ministère de la Culture et de l'Orientation islamiques, automne 1379/2000, 193 p. + Index.

Moḥammad-Taqī Bahār (1866-1951), grand poète contemporain, se fit également remarquer en tant que chercheur, journaliste et homme politique. Auteur de nombreux ouvrages, Bahār a laissé en héritage aux générations futures un bon outil de travail et d'études. Cependant, sa connaissance des langues iraniennes préislamiques demeure méconnue. Il a traduit nombre de textes pahlavī-s en persan moderne. La plupart de ces traductions restent inédites. M. Golbon les a réunies dans un livre.

Une introduction détaillée sur la langue pahlavīe, son historique et ses traits saillants ouvre le recueil et propose, par la suite, la traduction en persan d'une dizaine de textes dont «Sur le jeu d'échecs», l'épopée ancienne de «Yādegār-e Zarīrān», «La légende de Ridak» et «Des sentences de Xosrow Anūšīrvān»...

- DABBĀĠĪ-ye MARAND, Reżā, *Raveš-hā-ye āmūzeš-e zabān-e fārsī be xārejīyān/Les méthodes de l'enseignement du persan aux étrangers*, Téhéran, Conseil pour la propagation du persan, printemps 1380/2001, 151 p.

L'auteur de cet ouvrage propose les méthodes les plus appropriées à l'enseignement du persan, dans le but de résoudre les difficultés liées surtout à l'alphabet et à la grammaire. Pour ce faire, il se base sur les toutes récentes recherches occidentales en la matière.

- DĀNEŠ, Ḥoseyn (éd.). *Robā'iyāt-e Khayyām*, texte avec une introduction en turc, traduite par Towfiq H. Sobhānī, Téhéran, Anjoman-e Ātār va Mafāxer-e farhangī, 1379/2000, 232 p.

Le lettré iranien Ḥoseyn Dāneš, résida à Istanbul où il publia en 1909 un recueil de 397 quatrains attribués à 'Omar Khayyām. L'intérêt de l'ouvrage consiste dans une savante introduction en turc d'une centaine de pages qui constitue, en fait une étude globale de l'œuvre du grand poète et mathématicien iranien du 5^e/XI^e siècle.

M. Sobhānī a eu l'initiative de traduire cette introduction en persan et de la publier avec les quatrains. Là où il a jugé nécessaire, il a ajouté des notes afin de donner une juste conception au lecteur des pensées khayyamiennes.

- DEYHIME, Guiti. *Farhang-e āvāyī-ye fārsī/Persian Pronunciation Dictionary*, Téhéran, Farhang-e Mo'āšer, hiver 1379/2001, XXXVII, 355 p.

La prononciation d'un terme ne se révèle pas nécessairement aussi juste que nous le croyons. Elle pourra, selon les individus, être différente. Conçu d'après cette idée, le présent ouvrage préparé et rédigé par Guiti Deyhime, essaie de dresser un tableau clair de la prononciation persane dans son usage réel.

Le chercheur et son équipe ont donc opté pour un sondage sur un groupe d'élites composé de 17 universitaires de souche téhéranaise. L'introduction savante de l'ouvrage nous conduit systématiquement aux différentes étapes de sélection des termes, d'enregistrement et de préparation des fiches avant d'arriver aux résultats définitifs ayant trait aux différences de prononciation constatées parmi les personnes interrogées. Ce dictionnaire renferme quelque 17000 entrées et constitue une réf-

rence incontournable pour des chercheurs en la matière.

- MOŠARRAF, Maryam. *Zendegī va še're-e Moḥammad-e Fozūlī*, (la vie et la poésie de M. Fozūlī), Téhéran, Rowzane, été 1380/2001, 260 p.

Issu d'une famille cultivée en Irak, M. Fozūlī (885?- 963/1480?-1556) fut, instruit dans toutes les branches du savoir de son époque. Son instruction est attestée par le titre de Mowlānā qui lui fut attribué. Sa grande érudition est perceptible dans presque tous les ouvrages en prose ou en poésie qu'il rédigeait en persan, en arabe et surtout en turc.

M. Mošarraf retrace dans son livre, la vie de ce poète trilingue sur un fond socio-politique de son époque. Elle propose ensuite une analyse de la poésie de Fozūlī, et pour terminer, elle étudie l'influence qu'il a subie des grands poètes persanophones tels Ḥāfez, Neẓāmī, Sanā'ī, etc.

- RAHNEMĀ, Tūraj. *Xān-e haštom/Ortsbeschreibung (Ausge wählte Gedichte)*. Téhéran, Jamāl ol-Ḥaqq, printemps 1380/2001, 55+38 p. (en allemand).

Ce mince recueil, *Xān-e haštom* (La huitième épreuve) réunit 32 poèmes que T. Rahnemā a composés de 1977 à 1985. Né en 1937 à Ahwāz, notre poète a fait ses études à Munich et il enseigne actuellement la langue et la littérature allemandes à l'Université de Téhéran. Le même ouvrage, renferme également la traduction allemande de ces poèmes: une bonne idée pour compléter les cours de langue allemande et initier les germanophones à la nouvelle poésie persane.

- SARRĀMĪ, Qadam-'Alī. *Panj maqāle dar-bāre-ye adabīyāt-e kūdak*, Téhéran, Tarfand, printemps 1380/2001, 127 p.

Les cinq articles réunis dans ce livre portent, tous, sur la littérature pour enfants, traitée cependant dans différents contextes. Tandis que l'un étudie les berceuses, l'autre évoque la part des enfants dans la littérature ancienne de l'Iran. La poésie pour enfants, les jeux enfantins à travers la littérature classique persane et une étude pédagogique constituent d'autres thèmes abordés dans ces articles.

- TAFAZZOLĪ, A., AMŪZGAR, J. *Le cinquième Livre du Denkard*, Peeters, 1997.

Le *Denkard* est une "somme théologique", rédigée au XI^e s. par des compilateurs utilisant des données anciennes d'époque sassanide (III^e-VII^e siècles). Il est composé de neuf livres dont les deux premiers ont été perdus. Le troisième fut traduit en français par Jean de Menasce (Paris, 1973), et le sixième en anglais par S. Shaked (Boulder Co., 1979). Le cinquième livre est ici publié pour la première fois sous forme d'édition critique par A. Tafazzolī, disparu tragiquement en 1997, et sa collabora-

trice J. Amouzgar qui a dû achever seule le travail. Moins philosophique que le livre III, le livre V est néanmoins très riche d'enseignements sur la cosmogonie mazdéenne, les légendes sur Zoroastre, l'eschatologie, le rituel et les lois de pureté, etc. sous la forme littérale des questions et réponses.

Religion et mystique

- Āl-e DĀVŪD, Sayyed 'Alī (éd.). *Marāthī va nowḥe-hā-ye sīne-zanī*, Téhéran, Mogestān, avril 2001, 80 p.

Les lamentations rimées et rythmées qui accompagnaient les cérémonies funéraires ont donné naissance à la *Marthīya* qui, selon la définition de l'*EI*² (vol. VI, p. 587), est «un poème composé pour déplorer la disparition d'un être cher et glorifier ses mérites».

Toute la lignée des poètes persans, depuis Rūdakī à nos jours, se sont hasardés, ne serait-ce qu'une fois, dans ce domaine riche en chefs-d'œuvre de la poésie persane. La *marthīya* atteint à son apogée à l'époque safavide où les cérémonies de deuil du mois de *muḥarram*, centrées sur 'Āšūrā, le jour du martyr de Ḥusayn Ibn 'Alī, offrent une occasion propice aux poètes de couler leur effervescence dans la *marthīya* et de rappeler les événements de Karbalā. Avec son fameux *tarkīb-band* de douze strophes, Moḥtašam-e Kašānī en est un digne représentant. N'oublions pas non plus les formes populaires de la *marthīya* dont la *ta'ziya*, la *rowza* et la *nowḥa*.

'Alī Āl-e Dāvūd s'est attaché à collecter les *marthīya* et les *nowḥa* de sa région natale, *Khūr* et *Bīyābānak*. Le présent ouvrage constitue une mince anthologie d'un travail colossal qui, une fois réuni, – selon l'auteur – comprendrait quelques gros volumes.

- KHĀTAMĪ, Sayyed Moḥammad. *Eslām, Rūḥānīyat va Enqelāb-e eslāmī* (L'islam, les ulémas et la Révolution islamique), Téhéran, Tarḥ-e now, 1379/2000, 240 p.

A travers les 23 discours (août 1997-1998) réunis dans ce recueil, le lecteur saura retenir l'essentiel des points de vue du président *Khātamī* sur les problèmes importants avec lesquels est aux prises la société iranienne et aura une juste idée des concepts politico-religieux du Président.

L'ouvrage est composé de trois parties bien distinctes: les notions fondamentales de l'islam, les préceptes coraniques, la culture irano-musulmane, le *ḥajj*... sont autant de thèmes abordés dans la première partie, tandis que la deuxième porte sur l'attitude des ulémas vis-à-vis des problèmes actuels. Les traits saillants de la Révolution islamique, ses apports et son message constituent la troisième partie.

- NASAFĪ, ‘Aziz b. Muḥammad. *Bayān al-Tanzīl*, texte établi avec des notes par Sayyed ‘Alī-Aṣḡar Mīr-Bāqerī, Téhéran, Anjoman-e Ātār va Mafāxer-e farhangī, 1379/2000, XXIII+323+17 p.

Grand mystique du 7^e/XIII^e siècle, ‘Aziz-e Nasafī a à son actif de nombreux ouvrages dont le *Ensān al-Kāmīl*, édité en 1963 par Marijan Molé ainsi que ce *Bayān al-Tanzīl* (L'énonciation de la Révélation). En dix chapitres, Nasafī survole les grandes lignes de la foi musulmane et aborde la vision qu'a l'islam des concepts tels que la divinité, l'existence, la prophétie, la Révélation, la vie, la mort et la Résurrection.

Le discours simple et fluide de ce persan du 7^e/XIII^e siècle rend accessible aux chercheurs, notamment aux orientalistes, un des textes de base du langage mystique persan, et ce d'autant plus que l'introduction de 139 pages de Mīr-Baqerī contribue largement à sa compréhension.

- QANBARĪ, Baxš-‘Alī. *Falsafe-ye ‘Āšūrā*, Téhéran, l'Organisation des propagandes islamiques, printemps 1379/2000, XIX+224 p.

L'épopée de Karbalā, marquée par le martyr de l'imam Ḥoseyn au dixième jour de l'an 61/682 (‘Āšūrā), constitue une source intarissable d'inspiration pour les artistes et de réflexion pour les penseurs.

A travers ses six chapitres, “La philosophie de ‘Āšūrā”, retrace d'une manière coordonnée et savante les différentes étapes de cet événement tragique qui marqua à jamais l'histoire.

Partant des points de vue des chercheurs, des historiens, des sociologues et des faqīh-s qui se sont consacrés à ce sujet, le livre passe en revue les traits sociaux, ethniques et mystiques de cette conjoncture de l'histoire du chi'isme. *Falsafe-ye ‘Āšūrā* a cherché, en fait, à donner une idée claire du mouvement contestataire de l'imam Ḥoseyn qui s'était dressé contre le gouvernement tyrannique de Yazīd, calife umayyad.

Histoire

- Āl-e DĀVŪD, Sayyed-‘Alī (éd.). *Asnād va nāme-hā-ye Amīr Kabīr* (*Amīr Kabīr's letters and Records*), Téhéran, Archives nationales, hiver 1379/2001, 360 p.

Mīrzā Taqī Khān-e Amīr Kabīr, grand vizir du souverain qājār Naṣeroddīn-Chāh, joua un rôle prépondérant sur la scène politico-sociale de l'Iran du XIX^e siècle. Durant les trois années (1848-1851) qu'il administra le pays avec compétence et fermeté, Amīr Kabīr fut l'architecte d'un ensemble de réformes qui devaient mener rapidement l'Iran de l'époque, encore bien arriéré, vers l'ère moderne. Il reste de cette personnalité éminente de l'époque qājāre, des correspondances et des documents que M. Āl-e Dāvūd a eu la bonne idée de réunir dans un livre.

Cet ouvrage comprend, après une introduction sur la vie et les œuvres

d'Amīr Kabīr, les chapitres suivants:

- Correspondance d'Amīr Kabīr avec Naṣeroddin-Chah
- Correspondance du roi qājār avec son Grand-Vizir
- Correspondance d'Amīr Kabīr avec les autres
- Différents rapports sur Amīr Kabīr
- Des anecdotes historiques relatives à Amīr Kabīr
- Les progrès de l'Iran à l'époque d'Amīr Kabīr

Des index et quelques documents enrichissent le livre qui éclaire de nombreux points obscurs de cette période tourmentée de l'histoire iranienne.

- PANĀHĪ-ye SEMNĀNĪ, Moḥammad-Aḥmad. *Ferdowsī: Sorūd-xān-e vaḥdat va hemāse-ye mellī-ye Iran*, (Ferdowsi, chantre de l'unité nationale et de l'épopée iraniennes), Téhéran, Našr-e Nedā, 1379/2000, XI+444 p.

Fruit de nombreuses années de recherches de l'ethnologue iranien, Panāhī-ye Semnānī, cet ouvrage retrace la vie de Ferdowsī sur le fond socio-politique du 5^e/XI^e siècle. L'histoire de l'époque sassanide est, selon l'auteur, la pierre de touche du *Šahnāmeḥ*. M.-A. Panāhī fait ensuite un tour d'horizon des premiers siècles de la période islamique en insistant sur les figures éminentes du paysage politique de l'Iran de l'époque dont Abū Moslem, Bābak. . . pour traiter subséquentement des Tāherides, des Saffārides et des Sāmānides, les premières dynasties indépendantes qui régnèrent sur ce pays.

- PANĀHĪ-ye SEMNĀNĪ, Moḥammad-Aḥmad. *Mozaffareddīn Chah-e qājār: xod-kāme-ye kūčak/Mozaffareddin Shah Ghajar, The Small Dictator*, Téhéran, Našr-e Nedā, 1379/2000, V+275 p., index, photos.

Intronisé en 1895 après l'attentat qui coûta la vie à son père, Mozaffareddin Chah se révéla un monarque capricieux mais non cruel, monarque qui a su inscrire son nom dans l'histoire grâce à la signature du Décret constitutionnel.

Voilà donc le thème principal de cet ouvrage qui, après avoir passé en revue l'avènement des Qājārs et le règne des premiers rois de cette dynastie, étudie la vie du cinquième monarque, à travers les éléments sociaux de l'époque.

- QĀSEMĪ, Sayyed Farīd, *Tārīx-e rūznāmenegārī-ye Iran* (L'histoire du journalisme en Iran), Téhéran, Ministère de la Culture et de l'Orientation islamiques, hiver 1379/2001, 2 tomes, 928 p.

La publication en 1837 de l'hebdomadaire *Kājaz-e arbār* (Newspa-

per) par Mīrzā Sāleh Šīrāzī fut le point de départ pour la presse écrite en Iran. Une vie mouvementée pleine de hauts et de bas, voilà le lot de la presse iraniennē à travers les périodes Qājāre, Pahlavīe et celle de la République islamique.

L'histoire de la presse écrite en Iran, telle que nous la livre S. F. Qāsemī, apparaît pourtant bien décousue. L'auteur se contente en développer, dans différents articles, les grandes lignes, d'où son insistance sur les journaux qui ont été des charnières du journalisme iranien tant par leur contenu que par leur forme.

- TAKMĪL-HOMĀYŪN, Nāṣer. *Tārīx-e ejtemā'ī va farhangī-ye Tehrān*, 3 tomes, Téhéran, Bureau des recherches culturelles, 1378/2000, 212+272+240 p. illustrations, index.

Capitale de l'Iran depuis plus de deux siècles, Téhéran a vécu les hauts et les bas de l'histoire contemporaine iranienne. Du petit et humble bourg, en lisière de la prestigieuse Rey, elle est devenue cette ville tentaculaire qui s'étend sur 50 kilomètres de l'est à l'ouest et 40 kilomètres du nord au sud. Elle s'impose donc de tout son poids sur la vie politique, économique, sociale et culturelle du pays. Ceci dit, une approche approfondie et systématique s'avère nécessaire pour concevoir une idée juste et globale de la ville dans toutes ses dimensions.

C'est justement dans ce concept que l'*Histoire sociale et culturelle de Téhéran* est rédigée. Dans son ouvrage bien structuré et documenté, N. Takmīl-Homāyūn remonte du prime abord, aux origines de la ville et traite le sujet jusqu'à l'avènement de Naṣeroddīn Chah en 1848.

La deuxième partie s'ouvre sur l'époque Naṣerīe et se clôt sur le coup d'Etat de mars 1921, qui mit fin au règne de la dynastie qājāre. La troisième partie couvre la période pahlavīe qui débute en 1921 et se termine avec la victoire de la Révolution islamique en 1979. Les illustrations aident le lecteur à suivre, étape par étape, les évolutions socio-culturelles de Téhéran.

- XĀN-MALEK-e SĀSĀNĪ, Aḥmad, *Sīyāsat-garān-e dowre-ye qājār*, introduction et notes de Sayyed-'Alī Al-e Dāvūd, Téhéran, Mogestān, hiver 1379/2001, 698 p.

Issu d'une famille lettrée, Aḥmad Xān-Malek-e Sāsānī (1880-1966) s'était consacré à l'enseignement tout en embrassant la carrière politique. Ses ouvrages sur la fin de l'époque qājāre lui ont valu sa notoriété. Ayant passé une partie de sa vie à la Cour, il connaissait à fond les coulisses politiques et les courtisans. C'est à travers la foule de personnages qui peuplent le paysage politique de cette période que l'auteur nous conduit au cœur même de l'histoire qājāre: nous voyons ainsi défilier des ministres Mīrzā Aqā-Khān-e Nūrī, Mīrzā Ḥoseyn-Khān-e

Moširoddowleh, Ḥājj-Mīrzā Aqāsī, Mīrzā Yūsuf-e Mostowfi, Mīrzā ‘Alī-Aṣṣāqar-Khān Aminossoltān, Mīrzā Naṣrollāh-Khān-e Moširoddowleh, un diplomate, Mīrzā Malkam, et un religieux contestataire de renom, Sayyed Jamāl al-dīn Asadābādī.

Art

- ṬĀLEBĪ, Farāmarz, *Zendegī va ātār-e Grīgor Yeḡīkīyān*, Téhéran, Našr-e Anūsheh 1380/2001, 300 p.+18 p. ill.+doc.

Né en 1880, G. Yeḡīkīyān quitta son Aken natal à l’ouest de l’Arménie pour Istanbul. Désormais, la vie de G. Yeḡīkīyān fut étroitement liée avec les militants et les intellectuels de l’époque de la Révolution Constitutionnelle surtout au mouvement *Jangal*. Entre temps il se consacra au journalisme et à la dramaturgie. Il a à son actif huit pièces de théâtre, des dizaines d’articles historiques et critiques, des traductions de célèbres titres des littératures russe et française. G. Yeḡīkīyān est décédé le 24 janvier 1951 à Téhéran.

Le présent ouvrage propose 4 pièces de notre auteur dont *La guerre de l’Orient et de l’Occident*, *Anūšīrvān le juste et Mazdak*, *Qui dit la vérité?* et *Le champs de la terreur*. Une biographie détaillée qui retrace les hauts et les bas de sa vie, ouvre le livre, tandis que des photos et documents le ferment.

Folklore

- BOLŪKBĀŠĪ, ‘Alī. *Nowrūz, jašn-e nowzāyī-ye āfarīneš/Nowrūz, The Festival of Iranian New Year and Renegeration of Cosmogony*. Téhéran, Daftar-e pażūheš-hā-ye farhangī (Bureau des recherches culturelles), mai 2001, 119 p., ill., bibliog.

Nowrūz, “la renaissance de la création”, pour reprendre le terme d’Abū Reyḡān-e Bīrūnī, ou le jour de “la création de la lumière” selon l’expression de Šams al-Dīn Muḡammad Damīšqī, est à l’origine d’un vaste éventail de rites et de traditions ancrés dans la civilisation iraniennes.

Les mythes reconnaissent Jamšīd comme fondateur de *Nowrūz* et de ses traditions, tandis que l’histoire situe la fête dès le 3^{ème} millénaire avant J.-C., partout sur le plateau iranien et en Mésopotamie. Plus tard, ce fut au tour des rois achéménides de la célébrer avec faste. Ils recevaient en ce jour-là, à Persépolis, les représentants des peuples et ethnies venus des quatre coins de l’empire pour leur rendre hommage.

L’ouvrage de ‘Alī Bolūkbāšī retrace un tableau clair des antécédents et des coutumes de *Nowrūz* d’autant que des textes pahlavī-s et des références aux penseurs de l’époque islamique viennent à l’appui. Les traditions de cette fête ancienne font l’objet d’une étude que l’auteur

aborde sous un angle ethnographique. Les illustrations, les notes et une riche bibliographie complètent l'ouvrage.

- **GHEZEL AYĀGH**, Sorayyā. *Rāhnamā-ye bāzī-hā-ye Irān/A Guide of traditional Iranian Games*. Avec la collaboration de **Shahlā Eftekhārī**, Téhéran, Bureau des recherches culturelles/Commission iranienne de l'UNESCO, 1379/2000, 896 p.

En vraie mosaïque ethnique, l'Iran a été le berceau des us et coutumes les plus variés parmi lesquels les jeux occupent une place de choix. Les chercheurs contemporains n'ont pas cessé de manifester un intérêt tout particulier à ce sujet, ce que montre une imposante bibliographie qui embrasse les travaux épars de Šādeq Hedāyat et de Šobhī jusqu'aux toutes récentes publications. Or, c'est la première fois qu'un véritable répertoire des jeux iraniens apparaît dans les vitrines des librairies. Nous devons ce travail solide et structuré à une ethnologue qui s'est consacrée au folklore de l'Iran.

L'ouvrage réunit 2506 jeux en vogue parmi les enfants iraniens. Classés par ordre alphabétique des noms des provinces, de l'Azarbāyjān à Yazd, les jeux sont décrits d'une manière concise mais claire. Le lecteur y trouvera tous les renseignements nécessaires sur un jeu quelconque: nom, lieu, nombre présumé de joueurs, groupe d'âge. . . Une remarquable encyclopédie des jeux! On aurait souhaité toutefois une transcription phonétique donnant une prononciation des noms des jeux, pour la plupart présentés dans le dialecte de la région d'où ils sont issus.

- **PANĀHĪ-ye SEMNĀNĪ**, Moḥammad-Aḥmad. (édit.), *Tarāne-hā-ye doxtarān-e Havvā*, (Les chansons des filles d'Eve), Téhéran, Tarfand, printemps 1380/2001, 230 p.

Le sous-titre de l'ouvrage, "La femme dans la poésie populaire" est éloquent quant à son contenu. M.-A. Panāhī s'aventure, cette fois-ci, dans une zone presque méconnue. Il s'agit d'une étude, textes à l'appui, de la place que la femme occupe dans la littérature orale persane et plus particulièrement dans la poésie. C'est à travers des berceuses, des chants du travail, des élégies, des poèmes d'amour. . . que le chercheur essaie de situer la femme et sa valeur artistique dans le folklore iranien.

- **VĀLĪ**, Zohre. *Haft dar qalamrov-e tamaddon-va farhang-e bašarī*, Téhéran, Asāṭīr, hiver 1379/2001, 614 p.

Par son aspect magique, le chiffre sept a retenu, depuis longtemps, l'intérêt des chercheurs qui se sont attachés à en sonder les secrets. Une nouvelle fois, ce chiffre a fait l'objet de recherches, réunies sous le titre de «Le chiffre sept au sein de la civilisation et de la culture».

Bien que le travail de l'auteur soit évident, on ne peut que regret-

ter son incontestable absence de méthode. Faute d'une classification thématique et d'index, le présent ouvrage est plutôt un amalgame de données sur le chiffre sept. Il s'avère donc bien difficile de se faire une juste conception du contenu pourtant riche en matériaux.

2. Revue des Revues

- **BOXĀRĀ**, bimestriel artistique et culturel dirigé par 'Alī Dehbāshī, Téhéran, n° 17, mars-avril 2001, 392 p.
- ŠĀYGĀN, Dāryūš, «La zone d'hybridation», trad. Fāteḡme Valīyānī.
- TĀBANDE, Nūr-'Alī, «Chi'isme, soufisme et gnosticisme».
- MOSALMĀNĪYĀN, Raḡīm, «*Nowrūz* à Qobādīyān».
- RAJABZĀDE, Hāšem, «Le pèlerinage du Nouvel An au Japon».
- MOHAQQEQ, Mehdi, «Le récit des deux effigies de Bāmīyān» (sur la démolition des statues de Bhouddha par les Ṭālebān).
- AFŠĀR, Iraj, «Nouvelles sur l'iranologie dans le monde».
- SOTŪDE, Manūčeḡr, «Monographie sur la plaine de Bayāt, entre Arāk et Hamadān».
- Nouvelles compositions de poètes iraniens.
- Entretien avec M. Rezā Ja'farī, un éditeur actif.
- QĀSEMĪ, Sayyed Farīd, «La chronologie de la presse écrite iranienne en 1379/2000».
- Rapports sur les différentes cérémonies d'hommage à M. Hūšang 'Alam.
- **ENSĀN-ŠENĀSĪ/Anthropology**, Semestriel des PUI, lancé récemment, vol. I, n° 1, printemps-été 2001, 145+5 p. (résumé en anglais).
 - «Avant-propos», pp. 3-5, sur l'historique de l'anthropologie en Iran et des publications qui lui sont consacrées.
 - «L'anthropologie: science du XXI^e s.», pp. 6-12.
 - Javād ŠAFĪ-NEŽĀD, «Analyse des documents sur la production agricole des tribus nomades Qašqā'ī», pp. 13-34.
 - Luigi Luca CAVALLI-SFORZA, «Genèse, peuples et langues», trad. de l'anglais par A. Šhams, pp. 35-47.
 - E. B. TAYLOR, «La science de la culture», trad. de l'anglais par S. Šhams, pp. 48-56.
 - Wayt GIBBS, «De l'homme nu à un nouvel ordre mondial», trad. de l'anglais par S. Rafī'ī, pp. 57-61.
 - A. APPADURAI, «Les perspectives ethniques mondiales. Notes et discussion sur l'anthropologie transnationale», trad. par F. Momtāz, pp. 62-81.

D. K. BEHERA et S. PATEL, «La préservation des ressources naturelles dans une tribu en Inde, à l'aide des enseignements religieux», trad. par H. 'Abdolḥoseynzāde, pp. 82-93.

Soheilā. SHAHSHAHĀNĪ, «Le dialogue, grand souhait de la conscience humaine», pp. 94-103.

Sh. KHOSRAVĪ, «Interview avec le professeur Ulf Hannerz (Stockholm)», pp. 110-115.

Sh. KHOSRAVĪ, «Revue des livres nouvellement parus», pp. 116-120. «Chronique», pp. 141-145.

• **MA 'ĀRIF** (Connaissances), quadrimestriel des PUI, spécialisé en philosophie et en langue persane, XVII, n° 3, mars 2001, 216 p.

POURJAVĀDY, Naṣrollāh, «Un essai en vers de Fakhr-e Rāzī sur la logique et la philosophie», pp. 3-16.

NOWŠĀHĪ, 'Āref, «Une anthologie persane du 10/XVI^e s.», pp. 17-51. Sur le *Modakker-e aḥbāb*, de Sayyed Ḥasan Xāja-Naqīb (m. 1005/1596), éd. par Māyel-Heravī (Téhéran, 1998).

POURJAVĀDY, Naṣrollāh, «Ġazālī et ses références mystiques», pp. 52-94.

Etude comparée des idées de Ġazālī, et de celles d'Abū Sa'd-e Xargūšī dans le *Tahdīb al-asrār*.

DĀKERĪ, Moṣṭafā, «Les Moğ-s (Mages) et leur rôle dans la culture iranienne», pp. 95-130.

Après avoir donné l'étymologie du mot *moğ*, l'auteur fait l'historique de l'institution des Moğs pour déduire qu'il leur manquait des «traditions écrites»; c'est pourquoi les ouvrages qui nous restent de l'époque anté-islamique ne sont pas très nombreux.

EMĀMĪ, 'Alī-Ašraf, «Coup d'œil sur les paradoxes de Xaraqānī», pp. 131-157.

AIGLE, Denise, «Les biographies de saints de 'Aṭṭār et de Ġāmī, prolongements des écrits fondateurs du soufisme», pp. 158-197.

Il s'agit d'une étude insérée dans *Anatolia Moderna* (V, n°XXXIX, Paris, pp. 1-21) et traduite par A. Rouhbakhsan.

ZAKĀVATĪ-ye QARĀGOZLŪ, 'Alī-Rezā, «Débat axé sur une critique par les *Šayḫīya-s* de la *Philosophie transcendante*», pp. 198-216.

• **MAJALLE-ye BĀSTĀN-ŠENĀSĪ VA TĀRĪKH / Iranian Journal of Archaeology and History**, Semestriel spécialisé des PUI, XIII, 2; et XIV, 1, printemps-été-automne 1999/hiver 2000 (diff. avril 2001), 95+9 p. (résumé en anglais).

BAGHESTANI, Susanne. «Les sceaux en métal perforé de l'est d'Iran,

- d'Asie Centrale et du nord de la Chine», pp. 2-11.
Compte rendu détaillé des recherches effectuées durant ces 50 dernières années sur les sceaux en métal perforé qui nous apprennent beaucoup sur les cultures de cette région, à l'âge de bronze.
- MŪSAVĪ, 'Alī, «Rétrospective des origines et de l'archéologie de la question indo-européenne en Iran.», pp. 12-21.
Il s'agit d'une étude préliminaire sur ce thème controversé. Abordée sous les angles historique, archéologique et linguistique, elle se focalise sur les résultats des recherches effectuées au XX^e siècle en Iran.
- ŠAHBĀZĪ, 'A. Šāpūr. «Wāhabarz, un roi méconnu de l'Iran ancien», pp. 22-24.
- POLLOCK, Susan. «Style et informations: une analyse des céramiques de Suse», traduit par Kāmyār 'Abdī, pp. 25-46.
- 'ABDĪ, Kāmyār. «Les fouilles archéologiques sur le site d'Eslām-Ābād: rapport préliminaire des saisons I et II (1998-1999)», pp. 47-60.
Présentation des travaux de la mission archéologique iranienne sur les sites de l'ouest de la chaîne du Zagros.
- HEYDARĪ, Sāmān. «Les caractéristiques géomorphologiques du site d'Eslām-'Abād», pp. 61-65.
- 'ASKARĪ-ČAVERDĪ, 'Alī-Rezā. «Le Fārs après Dariūs III: les objets découverts d'un site à Lāmerd», pp. 66-72.
- RŪHFAR, Zohre. «Présentation d'un vase en bronze de la collection Venāyī», pp. 73-77.
- QŪČĀNĪ, 'Abdollah. «Une nouvelle fois, Rézā 'Abbāsī-Ašqar», pp. 78-79.
- «Revue des livres nouvellement parus», pp. 80-95.
- **MAJALLE-ye ZABĀNŠENĀSI/Iranian Journal of Linguistics.** Semestriel des PUI, vol. XVI, n° 1, printemps-été 2001, 99+5p (résumé en anglais et en français).
- DEYHĪM, Guiti, «Les patois de Qosrān», pp. 2-18.
Recherche basée sur les systèmes phonique, grammatical et lexical des patois de Qosrān, région située dans les hauteurs nord-est de Téhéran.
- ĴAHĀNPANĀH, Sīmīn-dokht. «L'emploi de *-eš* et *dāštan*, deux tendances dans le persan parlé», pp. 19-42.
- ṬABĪBZĀDEH, Omīd, «Une analyse des compléments syntaxiques des verbes persans, adaptée à la théorie de la valence lexicale», pp. 43-76.
- VERETENNIKOV, Alexandre A., «Des structures syntaxiques moulées

- dans la langue persane», (trad. par Moḥsen Šojā'ī), pp. 77-82
- CAMPBELL, George, «Romani (la langue des gitans)», in *Compendicem of the World's Languages*, trad. par Aḥmad Matīndūst, pp. 83-90.
- SĀDEQĪ, 'Alī-Ašraf. «Revue des livres nouvellement parus», pp. 83-95.
- **NĀME-ye BAHĀRESTĀN** (Semestriel de la bibliothèque du Majles), I, 2 (automne-hiver 1379/2000-1), 208 p., grand format.
- EŠBĪLĪ, Bakr b. Ibrāhīm, «Al-Taysīr fī Šinā'at al-tasfīr» (trad. Āṣef Fekrat).
- PORTER, Yves, «Une traduction persane du traité d'Ibn Bādīs» (trad. A. Rouhbakhshan).
- MĀYEL-e HERAVĪ, Najīb, «Lexique historique des termes techniques de la codicologie».
- DEROCHE, François, «Du parchemin au papier...» (trad. Jamīleh Dabīrī).
- AFŠĀR, Iraj, «Commerce des manuscrits dans le passé».
- POURJAVADY, Naṣrollāh, «L'authentique gnosticisme iranien dans une anthologie du 8^e/XIV^e s.».
- RICHARD, Francis, «Un traité persan d'hippiatrie... de 555/1160» (trad. Hūšang 'Alam).
- MOTĀLLEBĪ-ye KĀŠĀNĪ, Nāder, «Les fac-similés des textes scientifiques publiés en Iran».
- JONES, Robert, «Thomas Erpenius: on the value of the Arabic language», (trad. Kīyānūš Bayātī).
- MADELANG, Wilfred F. «Manuscripts in Historical Research and Text Edition» (trad. Fereydūn Azāde).
- RAHĪMĪ-ye RĪSE, Aḥmad-Rezā, «Sur le "Wellcome Institute for the History of Medicine"».
- TEYMŪRĪ, Morteżā, «L'inventaire d'une bibliothèque privée à Isphahan».
- **NĀME-ye FARHANGESTĀN**, (Trimestriel de l'Académie Iranienne de langue et littérature), vol. IV, n° 4, hiver 1999 (diff. nov. 2000), 200+VIII p. (résumé en anglais).
- ŠĀDEGI, 'Alī-Ašraf. «Le professeur Manšūr Shakkī», *In memoriam M. Shakkī* (1918-2000): sa vie, ses travaux axés sur les langues iraniennes.
- SAMĪ'Ī-ye (GILĀNĪ), Aḥmad. «Remarques sur l'édition critique du *Dīvān* de Qavāmī-ye Rāzī par Moḥaddese Ormavī»

- DARYĀYĪ, Tūraj. «Le surnom de *Čehr az Yazdān*, attribué aux rois sassanides.»
- MOŠTĀQ-e MEHR, Raḥmān. «L'intérêt symbolique du nom de *Šams-e Haqq* dans les ġazals de Mowlavī.»
- ZARŠENĀS, Zohreh. «Le terme *ahrīman* dans la littérature sogdienne bouddhique», pp. 42-51.
- ŠOKRĪ, Gītī. «Le passé composé dans les dialects du Māzandarān et du Ġilān.»
- MĀYEL-e HERAVĪ, Najīb. «Sans toi, la vie non plus» (le langage populaire de Mowlavī).
- OJĀKĪYĀNS, Ānāhīd. «Une rétrospective des œuvres d'Esmā'īl Fašīḥ.»
- KHATĪBĪ Abolfazl. «Les institutions mythiques dans le *Šahnāmeḥ* de Ferdowsī.»
- KĀVŪSĪ NEŽĀD, Soheylā. «L'ellipse du groupe nominal en persan». [...], «Bibliographie».
- **NĀSHR-e DĀNESH**, Trimestriel des PUI, consacré aux études persanes et à la critique de livres), XVIII, n° 1, printemps 1380/2001, 92 p. (résumé en anglais).
- IRĀNĪ, Nāṣer, «Regard sur l'avenir de l'industrie de la presse», pp. 2-5.
- POURJAVĀDY, Naṣrollāh, «“Zabān-e ḥāl” chez les poètes contemporains», pp. 6-22.
Réflexion sur le “langage du cœur” dans la poésie de Sayyed Ašraf (Nasīm-e šomāl), Mīrzā 'Alī-Akbar (poète d'expression turque), Iqbāl-e Lāḥūrī, Parvīn E'tešāmī, P. N.-Kḥānlarī, Nīmā, et Ra'dī-ye Āzaraxšī.
- ČATRĀNĪ, Mehrdād, «Etude d'une expression archaïque persane: “az bon-e dandān” dans les textes classiques persans», pp. 23-27.
- ṬABĀṬABĀYĪ, 'Alā'oddīn, «Les néologismes et les difficultés qu'ils entraînent», pp. 28-33.
- ĀI-e DAVŪD, Sayyed 'Alī, «Nāṣeroddīn chah, mémorialiste», pp. 34-40.
Compte rendu de: *Yāddāšt-hā-ye rūzāne-ye Nāṣeroddīn chah*, publiés par Parvīz Badī'ī, Téhéran, 1378/1999.
- MĪR-AFZĀLĪ, Sayyed 'Alī, «Owḥad al-dīn Kermānī et les autres», pp. 40-46.
Compte rendu de deux ouvrages turcs traduits en persan sur le poète du XIII^e s.
- KĀZEMĪ MUSAVĪ, Aḥmad, «Pourquoi l'Iran est-il resté sous-développé?»
Comptes rendus de plusieurs ouvrages en persan, arabe, allemand, anglais, p. 52-78.

BORŪJERDĪ, Āzād, «Les nouvelles publications», pp. 79-86.

ROUHBAKHSHAN, A. «Chronique», pp. 88-91.

• *Pazhūhesh-e Zabān-hā-ye khārejī*, (Etude des langues étrangères), périodique de la Faculté des Langues Etrangères de l'Université de Téhéran, n° 8, printemps-été 1379/2000, publiée en décembre 2000, 131+6 p. (résumés en anglais et en français).

Ce numéro de *Pazhūhesh*, consacrée à la littérature comparée, est conçu à l'occasion de la Première conférence sur ce thème en Iran.

DĀDVAR, Elmīrā, «Préface», pp. 2-3.

HADĪDĪ, Javād, «Méthodologie de littérature comparée», pp. 4-11.

SĀJEDĪ, Tahmūrēt, «Littérature comparée-littérature orientale», pp. 12-30.

ASADOLLĀHĪ, Allāhshokr, «La littérature comparée de A à Z», pp. 31-39.

JAVĀRĪ, Moḥammad-Ḥoseyn, «De Jauss au phénomène de la réception dans la littérature comparée», pp. 40-47.

KARĪMĪ-MOTAHḤAR, Jānollāh, «L'interférence des littératures persane et russe», pp. 48-56.

DĀDVAR, Elmīrā, «Les concepts orientaux dans l'œuvre de J.M.G. le Clézio», pp. 57-65.

SHA'IRĪ, Ḥamīd-Rezā, «Le symbole de la fenêtre chez Charles Baudelaire et Sohrāb Sepehrī», pp. 66-77.

NĀMWAR-MOṬLAQ, Bahman, «Le conflit symbolique entre la montagne et le vent dans les œuvres mowlavienne et exupérienne», pp. 78-89.

'ALAVĪ, Farīde, «La naissance du nouveau roman en France et son influence sur les romanciers iraniens», pp. 91-103.

MAS'ŪDĪ-ye KHORĀSĀNĪ, Nasrīn, «Henrik Ibsen et *Peer Gynt*», pp. 108-118.

RAMEDAN-KĪYĀ'Ī, Moḥammad Ḥoseyn, «La littérature romanesque de l'Italie et ses origines irano-orientales (du Moyen-Age à la Renaissance)», pp. 119-131.

• *TARJUMAN-e WAḤY*, (Semestriel du Centre pour la traduction du Coran), Qom, vol. IV, n° 2, mars 2001, 194 p. (12 p. résumé en anglais + 3 p. en français).

JA'FARĪ, Ya'qūb, «Etude sur "in" dans le verset *Wa in kāna maktūhūn litazūla minhu al-jībāb*», pp. 4-10.

- RUBĪN, Uri, «L'exégèse et le *hadith* se conjuguent pour déterminer les sept Mathānī», traduit par Morteżā Karīmī-Nīyā, pp. 11-31.
- ZAMĀNĪ, Moḥammad Ḥasan, «Un coup d'œil sur les traductions poétiques du Coran», pp. 32-62.
- MANSŪRĪ, Mas'ūd, «Réflexion sur des points forts et faibles de la traduction allemande du Coran réalisée par Rudi Paret», pp. 63-71.
- ḤOJJAT, Hādī, «Une classification des critiques des traductions persanes du Coran», pp. 72-82.
- BELL, Richard, «Introduction à la traduction du Coran», traduit par Bahā' al-Dīn Khorramshāhī, pp. 94-123.
- ŞADRĀYĪ-KHOYĪ, 'Alī, «Rapport sur les traductions persanes du Coran restées en manuscrits», pp. 124-126.
- MAHYĀR, Moḥammad, «Rapport sur une nouvelle édition critique de la traduction d'Abu'l-Fotūḥ Rāzī, premier traducteur chi'ite du Coran», pp. 127-130.
- Rédaction de la revue, «Nouvelles de la traduction», pp. 131-143.
- TABRĪZĪYĀN, Moḥammad-'Alī, «Résumé des textes en arabe», pp. 144-158.
- L'équipe de la rédaction anglaise, «Une nouvelle traduction anglaise du Coran», pp. 159-194.
- 'ALAWĪ, Yaḥyā et ḤADĪDĪ, Javād, «Présentation d'une nouvelle traduction française du Coran», pp. 194-197.
- FAKHR-e RAWHĀNĪ, Moḥammad-Reżā, «Résumé des textes en anglais», pp. 199-210.